LA PRINCIPAVTÉ
DE SAINCT
FRANCOIS
DE SALES
PRESENTÉE
A Monſeigneur l'Eminentiſſime
CARDINAL
DESTREES

BIBLIOTECA NA
ROMA
VITTORIO EMANUE

A Rome. Chez Philippe Mancini. 1672.

Auec permiſſion des Superieurs.

Digitized by Google

A Monſeigneur l'Eminentiſſime

CARDINAL

DESTREES.

MONSEIGNEVR

Lon donne des noms par antonomaſie aux Heros de l'antiquitè, ces noms ſont conceus en ces termes, la clemence d'Auguſte, la foy de Brutus,

le courage d'Hannibal, & la fortune de Ceſar. Voſtre Eminence porte celuy de Ceſar, ſon nom ſeul eſt ſuffiſant pour monſtrer ſa gloire ; mais ie penſerois luy faire tort d'adjouſter, que c'eſt la fortune, qui luy à donnè rang parmy les plus grands Princes de l'Egliſe ; c'eſt le merite extraordinaire de Voſtre Eminence, que Clement Dixieſme à voulu recompenſer, & comme dans cette veüe tout le monde vous portoit par ſes deſirs à cette haute dignitè, l'on peut dire que ſa Sainctetè vous y ayant eſtablie, elle à obligè tout le monde ; en ſuitte de cette obligation, il ny à pas vn qui n'ait creu vous deuoir ſes hommages, voicy le premier Monſeigneur que j'ay l'honneur de rendre à Voſtre Eminence, c'eſt l'offre que je luy fois de la Principautè de Sainct Francois de Sales; mais elle

eſtoit deſia deue à Voſtre Eminence, pour peu de reflection que je fiſſe, ſur la grandeur de ſa naiſſance, ſur de sì grands aduantages, qu'elle à receu de la nature, ſur ſes belles connoiſſances, & lumieres de ſon eſprit ſoblime, & esleuè, qui ont eſtè admireès de la Sorbonne, ſur ſa dignitè d'Eueſque de laon Duchè, & Païrie de France, ſur ſon jntelligence, & fidelitè en traittant des affaires les plus importantes du Roy aupres de ſa Sainctetè. Ie laiſſe a part toutes ces conſiderations pour m'attacher a vne ſeule, c'eſt, Monſeigneur, que je conſidere que Voſtre Eminence touche de pres a leurs Alteſſes Royalles de Sauoie, les quelles ſe ſont touſiours monſtreès paſſioneès pour la gloire de Sainct François de Sales, & ont eu la bontè d'aggreèr vn petit ouurage, que j'auois composè ſur ſa douceur, cela me

faict iuger, qu'elle ne faira pas difficulté d'entrer dãs leurs sentimẽts de deuotion enuers ce grand Sainct, & de bonté en m'on endroit, m'accordant s'il luy plaist l'honneur de sa protection toute puissante, & la permission de publier que comme Sainct François de Sales sert de reigle a tous les Princes dans le gouuernement, après que Vostre Eminence s'est si bien formée sur son exemple, elle peut seruir de model dans la France, a tous les plus grands Princes de l'Eglise, c'est le sentiment de celuy qui est auec toute sort de fidelité, & de respect.

MONSEIGNEVR

De Vostre Eminence

Le tres humble, & tres obeissant
Seruiteur

De Fortia.

Im-

Imprimatur,

Si videbitur Reuerendiſſ. Patri Sacri Palatij Apoſt. Magiſtro.

I. de Angelis Arch. Vrbin. Viceſgerens.

Imprimatur,

Fr. Hyacinthus Libellus Sacri Palatij Apoſt. Mag. Ord. Præd.

Auant propos.

IL n'y à point de Principautè dans le monde ſans jalouzie: la Ialouzie eſt ſi grande, que bien ſouuent elle arme le frere cõtre le frere: ne la on pas veu dans Remus, & Romulus? ils auoient eſtè conceus dans vn meſme ſein, ils auoient roullè dans vn meſme ventre, ils eſtoient nès d'vn meſme Pere, cependant Romulus tua de ſa propre main ſon frere Remus? ne la on pas veu dans ces deux freres, dont il eſt faict men-

mention dans l'hiſtoire ; il leur eſtoit eſcheüe vne Principautè, & diſputoient enſemble auec beaucoup de chaleur la poſſeſſion, ne pouuants s'accorder, ils ſe firent la guerre, il aduint que tous deux moururent dans le combat, & comme leurs corps, ſelon la couſtume du lieu, furent mis ſur vn meſme Bucher ; choſe eſtrange, les flammes se diuiſerent, comme pour faire veoir, qu'ils diſputoient encore apres la mort a qui emporteroit cette Principautè ; ſi nous en recherchons la cauſe, nous deſcouurirons que la Principautè ne peut eſtre a deux, & qu'elle eſt indiuiſible ; le bien qui eſt diuiſible ; & cõmunicatif n'engendre point de Ialouzie, parceque pluſieurs le peuuent poſſeder, comme doncques

la Principautè eſt jndiuiſible, il ne faut pas s'eſtonner, ſi elle faict tant de Ialoux. I'ay cette conſolation, que parlant de la Principautè de Sainct François de Sales, ie ſuis aſſeurè, qu'elle n'exercitera point ce ſentiment, ie ſuis fondè ſur la doctrine de Sainct Iehan Chriſoſtome, le quel nous apprend que les choſes mondaines peuuent bien cauſer en nous la ialouzie, mais que les ſpirituelles font naiſtre la charitè, la quelle au rapport du grand Apoſtre, nous exempte heureuſement de ce ſentiment; or la Principautè dont je parle eſt de cette nature, elle eſt ſpirituelle, c'eſt celle que Sainct François de Sales s'eſt acquiſe, ſur luy meſme, c'eſt celle qu'il auoit ſur Geneüe, c'eſt celle qu'il auoit ſur tout le

mon.

monde. Il faut que je vous confeſſe qu'en la conſiderant ſelon ces trois rapports, elle m'à plu infiniement, i'ay beaucoup eſtimè en ce grand Sainct, la qualitè d'Apoſtre de Chablais, & les fonctions qu'il à exerceès de ſon Apoſtolat, i'ay admirè celle de Prophete qui luy à faict predire les choſes auenir, comme ſi elles euſſent eſte preſentes. Ie n'ay pu reffuſer mon admiration a ſa qualitè de martir, qui n'eſt pas vn tiltre peu conſiderable dans l'Egliſe, il en à meritè pluſieurs fois la palme, & la couronne pour les perils ou'il s'eſt exposè, mais comme il eſtoit Prince, & que cette qualitè marque quelque choſe de grand ſi toſt qu'elle eſt prononceè, c'eſt a celle la quel i'ay creu me deuoir arreſter, mais qu'oy

dirès

dirès vous, manquoit il d'autres tiltres a la grandeur de ſon miniſtere, en manquoit il a l'innocence de ſa vie, en manquoit il a ſa Sainctetè heroique, pour quoy vous attacher a ce tiltre de Prioce; ie reſponds que i'ay deu my attacher, parce que ce tiltre honnorable, renferme ſeul tous les autres. Voulès vous maintenant, que ie vous donne connoiſſance de mon deſſein; François de Sales eſt Prince de luy meſme, & ce qui luy à acquis cette Principautè, c'eſt l'innocence. Il eſt Prince de Geneue, & ce qui luy à donnè cette Principaute, c'eſt la douceur, il eſt Prince de tout le monde, & ce qui luy à procurè cette Principautè, c'eſt la charitè. O innocence, ò douceur, ò charitè, que vous eſtès

admi-

admirables. Examinons ces trois vertus, auec les trois Principautès, c' eſt l' ordre, la diuiſion, & l'economie de ce petit ouurage.

La

La Principautè de Sainct Francois de Sales ſur luy meſme.

DEpuis que l' homme a eſte chaſsè du Paradis Terreſtre, il à touſiours eu deſir dy rentrer, ie ne vois pas lieu de s'en eſtouner, parce que c'eſtoit vn jardin delicieux, ou le Soleil reſpandoit de doux rayons, ou les vents eſtoient les ſephirs, ou les eaües eſtoient criſtalines, ou il mangeoit des fruicts des arbres, qu'il n'auoit point plantès, & cucilloit des fleurs ſur vne terre, qu'il n'auoit point cultiueè; mais ce qui luy donnoit plus denuie dy retourner, c' eſt qu'il ſe ſouuenoit qu'il auoit l'empire ſur luy meſme, car Dieu non content d'auoir creè cet vniuers en ſa

faueur,

faueur, d'auoir semè le firmament d'estoilles, d'auoir allumè ces deux grands flamb eaux le Soleil, & la Lune, d'auoir rendu pour luy les montaignes fecondes en miniere d'or & d'argent, d'auoir remply la mer de poissons, d'auoir couuert la terre de fleurs odorifferentes, il lui auoit encore donnè le glorieux aduantage d'auoir vn domaine sur ses appetits, le demon ialoux de son bonheur, fit tout ce qu'il peust pour y mettre la rebellion, affin de luy faire perdre sa souueraineté, Adam adhera aux persuasions de sa femme qui le precipita dans l'abisme du pechè, ses appetits deuinrent destirans, qui veulent touſiours commander, & iamais obeir, Dieu ne manqua pas de luy en faire aussitost le reproche, qui fut con-

ceu

ceu en ces termes: Adam ou es tu? ce n'eſt pas que Dieu ne ſçeut tres bien ou eſtoit Adam, car l'oeil de Dieu deſcouure iuſques aux moindres atomes, il penetre dansle profond des abiſmes, mais c'eſt autant que s'il luy eut dit, qu'as tu faict malheureux de la Principautè que ie t'auois donneè, qu'eſt deuenu ton appanage, cet empire qne ie t'auois donnè ſur tes appetits, il me faſche de veoir que tu aye le front couuert de tes ſueurs, qui peu auparauant eſtoit couronnè de rayons, il me deplaiſt extremement de ce que t'ayant formè a mon image, tu aye paſsè l'eſponge ſur les plus beaux traicts que i'auois, mis i'ay regret de veoir que tu porte la ſerpe au lieu que cy deuant tu portois le ſceptre, depuis ce temps

la comme i'ay dit, l'homme a touſiours eu deſir de rẽtrer dans le Paradis, mais quels moiens choiſira-il pour ſe faciliter l'entreè, & reprendre ſon domàine, ie vois qu'il s'adonne aux plaiſirs des ſens eſperant par cette voye rentrer dans ce lieu de felicitè, ie vois qu'il recherche les richeſſes, pour auoir l'abondance qu'il auoit dans ce Paradis, ie vois qu'il pourſuit les honneurs pour reprendre ſon domaine. O au euglement de l'homme qui prend des moyens tous opposès, pour le comprendre il faut ſuppoſer, qu'il ny auoit que Dieu qui peuſt reſtablir l'homme dans ſon empire, c'eſt pour cela que touchè de compaſsion il enuoya ſon fils pour luy apprendre la veritable voye qu'il auoit a tenir, il s'eſt de-

clarè

clarè eſtre cette voyè, or vous ne trouuerès point que Ieſus Chriſt durant toute ſa vie, ait eu aucune affection pour les choſes di cy bas, pour les plaiſirs, les richeſſes, & les honneurs de ce monde, tant ſen fault, il en a perſuadè le m'eſpris par ſes maximes, & par la vertu de ſes exemples. François de Sales veut ſuiure ponctuellemnt cette voye, il eſtime vanitè tout ce qui n'eſt pas pour Dieu, il eſt dans le monde, & ne veut rien auoir du monde, parce qu'il le conſidere comme l'ennemy de ſon ſalut, il eſtime qu'en le m'eſpriſant il laura ſoubs ſes pieds, au lieu que s' il prenoit quelque choſe de luy, le monde deuiendroit ſon maiſtre, il ſe deuoue a l'Egliſe, il ſe conſacre aux autels, il entroit dans les ſenti-

ments de Sainct Paulin, le quel s'eſcrioit, que les Ambaſſadeurs ayent leurs lettres, que les Philoſophes ayent leur ſageſſe, que les riches ayent leurs richeſſes, les Rois leurs Royaulmes, ma gloire, mon treſor, mon Royaulme, ma Principautè c'eſt Ieſus Chriſt. La Saincte Eſcripture compare les Eccleſiaſtiques au ſel, aùes vous pris garde comme le ſel ſe forme, les eaues de la mer s'eſtant deſtacheès, entrent dans de petits foſsès y eſtant entreès, le Soleil donne deſſus, & le ſel ſe forme, tout au contraire des autres eaues, les quelles eſtant miſes dans le foſsè, ſe deſtruiſent, ce n'eſt pas tout, le ſel eſtant faict il ſe deffaict comment cela? c'eſt lors qu'ayant eſtè tirè de leau de la mer, il rentre dãns la mer, c'eſt vn bel

aduer-

aduertiſſement, aux Eccleſiaſtiques, de ne point ſe lier d'affection auec le monde apres ſen eſtre deſtachès: François de Sales eſtoit au milieu du monde, & n'auoit rien du monde, il en eſtoit parfaictement deſtachè, il ne ſy eſt pas reuny par affection, & par deſir, on luy repreſente qu'il eſt noble, il met toute ſa nobleſſe a s'attaccher a Dieu, on luy propoſe vn party ſortable, a ſa naiſſance pour le marier, il refuſe ce party, que faictes vous François de Sales, vne femme a chaſsè Adam du Paradis Terreſtre, vne femme vous peut mettre dans vn Paradis de delices, il ſe ſouuenoit peuteſtre qu'Adam auoit perdu ſon domaine ſur ſes appetits pour s'eſtre trop attachè a la beautè de ſon Eſpouſe, c'eſt la penſeè de

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Sainct Basile, le quel considere que Dieu après auoir creè l' homme, forma Eue affin que l'homme regardant ce miroir des beautes de Dieu peust s'esleuer iusques a luy. Eue estoit vne glace polie, ou il luy estoit facile de descouurir les perfections diuines, mais il s'aresta en chemin, car il se mit à contempler la beautè de sa femme, & en sy attachant par trop, il deuint esclaue. Nostre Sainct m'espriſe toutes les delices temporelles, pour ne pẽser qu'aux plaisirs du Ciel, c'est pour cela, qu'il se retiroit dans des Congregations, il sçauoit que les Congregations sont particulierement instituees pour cela; mais peut estre auoit il de l'amour pour les richesses, non il m'espriſoit l'or & l'argent, comme il la bien mon-

strè

ſtrè dans le refus des preſents qui luy furent faicts, ce n'eſt pas qu'il eut cette opinion que les richeſſes fuſſent des empeſchements a l'amour diuin, il auoit accouſtumè de dire que c'eſtoit l'affection qui y mettoit l'obſtacle, il ſe ſeruoit d'vne belle ſimilitude pour l'expliquer, le venin diſoit il porte grand preiudice a la ſantè, car il tue l'homme, mais faictes que ce venin ne ſoit pas dãs voſtre corps, qu'il ſoit dans voſtre pochette, ou qu'il reſte dans la boutique, il ne faict point de tort a la ſantè, il en eſt de meſme des richeſſes, faictes que l'affection ny ſoit pas, elles n' empeſcheront pas l'amour diuin, mettès y voſtre affection, elles ſeruiront d'vn grand empeſchement, François de Sales n'auoir garde dy mettre la Sienne,

car il ne vouloit pas perdre ſon empire. Il me ſouuient d'auoir leu vne epiſtre de Sainct Bernard qu'il eſcript a vn amy, ou il luy donne ce bel enſeignement, faictes amitiè auec les pauures, car en les aymant vous gaignerès l'amitiè du Roy des Roys, mais pluſtoſt faictes amitiè auec la pauuretè, car en ce faiſant non ſeulement vous gaignerès l'amitiè du Roy des Rois, mais vous ferès Prince, vous ſerès Roy. *Ie* vois bien, dirès vous, que François de Sales à renoncè aux plaiſirs, & aux richeſſes, mais il y à de l'apparence, qu'il n'auoit pas renoncè aux honneurs, qu'il auoit deſſein de s'agrandir, car il fut à Rome. ha ſi i'auois le don de lire dans les penſeès, que ie deſcouurirois differentes imaginations ſur ce voyage, ie

lirois

lirois dans le coeur de celuicy, c'eſt la curioſitè, qui le porte a venir veoir Rome, pour y admirer ſes ſept colines, ſes amphiteatres, ſes fontaines, ſes ruines, qui ſont plus a eſtimer, que les baſtiments meſmeſmes; ſes palais, ſur tout celuy de Farneſe, qui eſt vn miracle de l'architecture, ie lirois dans l'eſprit de cet autre, que c'eſt l'ambition qui l'excite a venir veoir cette grande Ville, qui eſt la Reine de l'Vniuers; il la conſidere comme le theatre de ſa fortune, il eſt certain qu'il à des qualitès propres pour le gouuernement, il eſt bien faict de corps, & d'eſprit, il peut s'auancer, & paruenir aux premieres dignitès de l'Egliſe, la nature le fauoriſe car il a des attraits, pour ſe faire aymer, la grace le fauoriſe

d'auan-

d'auantage, car il eſtoit tres parfaict ; quand ie tomberois d'accord auec vous de ce deſir, ie ſouſtiens qu'il le pouuoit former auec iuſtice, & qu'il n'y à pas vn qui oſe en cela l'accuſer d'ambition ; ie ſuis fondè ſur la doctrine de Sainct Auguſtin: ce Pere demande queſt ce qu'ambition, elle ne conſiſte pas dit il a pourſuiure les honneurs, les dignitès, la pourpre, car vn homme les peut deſirer pour recompenſe de ſa vertu de ſes fatigues, de ſes ſueurs, & de ſes ſeruices, l'ambition, eſt lors qu'on aſpire aux honneurs, a la pourpre, ſans auoir les qualitès, ſans auoir le merite, ou qu'on les recherche par des moyens deffendus, voila ce qui faict l'ambition, retournons à François de Sales, c'eſtoit vne perſone ſi excellente,

que

que ie penſe dire peu a ſon auanta-
ge, que l'Eueque de Geneue auoit
reconnu en luy vn zele apoſtoli-
que, vn coeur intrepide pour def-
fendre la veritè au milieu des pe-
rils, & des perſecutions, vne ſageſ-
ſe pour dõner la deciſion ſur les po-
ints plus difficiles de noſtre reli-
gion, il auoit veu qu'il s'eſtoit ſigna-
lè en pluſieurs rencontres dãs la di-
ſpute cõtre les heretiques, il ietta les
yeux ſur luy pour le faire ſucceder
en ſa place, le peuple le proclamoit
deſia ſon ſucceſſeur, le Pape Sixte,
qui gouuernoit l'Egliſe en ce temps
la, forma ce iugement en le voyant
que toutes les Egliſes ſeroient heu-
reuſes ſi elles auoient vn homme,
comme luy pour les conduire, que
ce ſeroit aſſès pour deſtruire l'here-
ſie, apres l'auoir ambraſsè, & dit

des

des parolles les plus obligeantes du monde, il le declara coadiuteur de l'Eueſque, & Prince de Geneue, en tout ce que ie viens d'auancer, il ny a rien qui ne ſoit conforme a la doctrine de Sainct Auguſtin, & au merite extradinaire de Sainct Frãçois de Sales, mais pour parler ſincerement il fut à Rome, parce que Rome eſt vn lieu ou tant de Martirs, tant de Cõfeſſeurs tant d'amés genereuſes ont ſouffert, c'eſt vn lieu ou il ny à pas vn canton qu'il ny ait ou vn Oratoire, ou vn Egliſe, c'eſt pour cela que Rome eſt appelleè la Saincte: Voila Sainct François de Sales qui eſt au milieu du grand monde ſans y auoir aucune attache, aſſeurement qu' il rentrera dans le Paradis Terreſtre, qu'il recouurira les biens, que le premier

hom-

homme auoit perdus, il à meritè ce bel eloge, qu'il n'auoit point pechè en Adam. Mais auant que de ſoubſcrire a cet eloge, conſiderès s'il vous plaiſt que iuſques icy ie n'ay parlè que de l'appetit concupiſcible, le demon ne ſe ſoucie pas que Frauçois de Sales ait empire ſur l'appetit concupiſciblé, pourueu, qu'il le tienne captif par l'appetit iraſcible, en effect pour tenir vn homme captif, eſt il beſoin de luy mettre les fers aux mains, d'en mettre a ſes pieds, a ſes rains, il ſuffit d'vne bonne chaiſne de fer pour mettre a ſon col; ce grand Sainct auoit vne pente naturelle a la colere, ce n'eſt pas vne choſe qui ſoit extraordinaire, l'on à veu des Princes qui eſtoient d'vn meſme temperament, comme eſtoit l'Em-

pereur

pereur Theodoſe; c'eſt Sainct Ambroiſe qui le dit, celuy cy ſçeut ſi bien moderer cet appetit, qu'il acquit la clemence ? il fut vn iour repris, mais auec le reſpect d'ont on ne doibt iamais s'oublier, par vn de ſes courtiſans, de ce qu'il ne faiſoit point mourir de criminels; il fit cette reſponce : bien loing de condamner iamais les viuāts a la mort, ie voudrois s'il m' eſtoit permis, rappeller tous les morts a la vie. François de Sales auoit ſi bien corrigè ſon temperament, qu'il l'auoit aſſuiety a la raiſon; il auoit acquis la vertu de douceur, cette vertu eſt admirable, mais elle eſt encore plus admirable dans les occaſions; Sainct Ambroiſe demandoit qui s'era celuy lequel parmy les paſſions, & les delices du monde pour-

ra garder la continence, & moy ie demanderois volentiers, qui eſt celuy le quel pourra garder la douceur parmy l'aigreur la haine, & la perſecution des heretiques, ie ne ſuis plus en peine de faire la reſponce; c'eſt Sainct François de Sales, il ne manquoit pas d'auoir des occaſions pour l'exercice de cette vertu, il y eut vn homme aſsès inſolent pour luy dire, que fairiès vous ſi ie vous donnois preſentement vn ſoufflet, noſtre Sainct ſans ſesmouuoir luy fit cette reſponce iudicieuſe, ie ne ſçay pas ce que ie fairois, mais ie ſçay bien ce que ie ſerois obligè de faire, ie croy qu'il entroit dans les ſentiments de cette grãde Saincte, dont parle Sainct Ambroiſe, vn Tiran ſe leua pour luy donner vn ſoufflet, elle leua auſſitoſt ſon voile

pour

pour le receuoir, auant qu'il fut paruenu a ce haut degrè de vertu, il à bien fallu qu'il se soit faict violence a luy mesme, la violence fut telle, qu'apres sa mort, comme l'on faisoit l'ouuerture de son coeur, l'on trouua qu'il n'auoit point de fiel, ce fiel s'estoit petriffie; en sorte que de petittes pierres s' estoient formeès. Il est marquè dans l' hiſtoire que Xerces auoit vn Capitaine lequel s' estoit signalè dans les armeès, & auoit faict plusieurs belles actions pleines de coeur & de generositè, le Roy n'eut pas plustoſt appris que ce Capitaine estoit mort qu' il fit ouurir son cadaure, pour veoir son coeur que l' on trouua plein de poil, ce qui excita l'estonnement, mais il y à plus de suiet de s'estonner du coeur de Sainct François

de

de Sales, le quel estoit sans fiel, le voila maistre de ses appetits, tout obeit a la raison, & la raison a Dieu c'est vn Adam innocent, il est rentrè dans les biens, que le premier auoit perdus, il ny à pas vn de tous ceux qui lisent cet ouurage qui soit detenu captif parmy les barbares, ou qui soit attaquè par les ennemis qui le peuuent ietter dans les fers, mais il y à vne captiuitè plus à craindre, c'est celle du pechè. François de Sales auoit l'innocence qui luy a donnè l'empire sur ses appetits.

Comme l'innocence luy a acquis l'empire ſur luy meſme.

L'Innocence eſt vne conformité de nos creances, de nos ſentiments, & de nos actions a la loy de Dieu; & comme la loy de Dieu eſt iuſte, il y a neceſsité debeir en tout, c'eſt qu'a dit excellemment Sainct François de Sales dans ſes eſcripts, ce grand homme dit que dans la doctrine le choix particulier faict l'hereſie de foy, & dans les moeurs, le choix particulier faict l'hereſie de la charitè, par exẽple, vn homme dira, pour moy, ie croy bien l'incarnation, mais ie ne croy pas la preſence de Dieu dans le Sainct Sacrement, c'eſt hereſie de foy parce que ſi vous croyès

l'vn,

l'vn, vous deuès croire l'autre, accauſe que c'eſt le meſme Dieu qui la reuelè, voila vn autre, lequel dit, ie ne deroberay point, mais ie ne feray pas l'aumoſne, c' eſt hereſie dans la charitè, car l' aumoſne faict partie de la charitè, & ſi vous ne faictes pas l'vn, vous deuès faire l'autre. Adam dans le Paradis Terreſtre ne pouuoit pas faire ce choix, dautant que Dieu ne luy auoit faict qu'vne loy, il luy auoit donnè l'vſage de tous les fruicts à la reſerue d'vn ſeul qu'il luy auoit deffendu de manger, & dans cette ſeule choſe qu'il luy auoit deffendue, il à deſobei, ce fut le Demon qui le porta a cette deſobeiſſance, ie m'imaginè qu'il luy parla a peupres de cette ſorte : ie vous compatis de

ce que Dieu vous à donnè la iouiſſance de tant de fruicts, & qu'il vous ait empechè de manger d'vn ſeul, ſi vous continuès de luy obeir, il deuiendra Tiran, car d'vne petitte choſe il arriuera a vne plus grãde, nè craignès point ſa menace, vous en pouuès manger en toute ſeuretè, Eue regard ce fruict, elle le porte e la bouche, elle le preſente a Adam, & le prie d'en manger, voila qu' il contreuient au commandement de Dieu, il perd l'innocence, & comme cette innocence luy dõnoit empire ſur ſes appetits, il perdit ſon empire, auſsy Dieu le couurit de peau, Tertullien dit que ce ne fut pas ſans miſtere, il le traitta a la façon que l'on deuoit traitter les eſclaues dans la ſuitte du temps, on les couuroit de peau pour

marque de leur ſeruitude. Sainct François de Sales à reparè en luy meſme la faute du premier homme, il à conſeruè l'innocence qu'il a receue dãs le bapteſme, toute ſa vie fut vne conformitè de ſa creance, de ſes ſentiments, & de ſes actions a la loy de Dieu, ſi ie le conſidere dans ſon enfance, il n'eſt plus enfant car il fuit les ieux puerils a l'exemple de Thobie, ſi ie le regarde dans ſa ieuneſſe, il n'eſt plus ieune, car il à la maturitè d'vn homme tout faict; ſi ie le conſidere eſtudiant, il n'eſt plus eſtudiant, il eſt docteur dans Padoue, mais a propos de Padoue dira quelqu'vn, l'on ſçait qu'il eſt entrè ches vne courtiſane, gardès vous bien de iuger qu'il y ait perdu ſon innocence, elle y a paru auec plus declat,

qui auroit veu Panufle entrer dans la maiſon de Thais, quel iugement auroit il faict? cependant il à changè ce lieu infame en vn oratoire; qui auroit veu entrer l'Eueſque Nonne dans la maiſon d'vne courtiſane, quel iugement n'auroit il point faict, cependant il à changè vne pierre de roche en vn cedre du Liban. Dieu vouloit exercer la vertu de Sainct François de Sales pour la rendre plus eſclattante, il permit que ſes compagnons luy iouaſſent vn mauuais tour, & pour parler aux termes de Sainct Zenon, qu'ils perſecutaſſent l'innocence qu'ils n'auoient pas, ils l'auoient mene ches cette courtiſane ſoubs pretexte de le conduire ches vn docteur, il eſt dit que la Saincte Vierge inſpiroit la puretè a tous

ceux

ceux qui l'approchoient, ie penſe qu'elle auoit accordè ce priuilege a noſtre Sainct, car ils s'affectiõnerent tous dans cette maiſon a la vertu de puretè, ils auroient volentiers baisè les traces ou à marchè Sainct François de Sales, parceque c' eſtoient les veſtiges de la chaſtetè triomphante. Ie prouue ſon innocence, par vn autre Principe que i'emprunte du bienheureux Laurens Inſtinien, donnès moy, dit il, vn homme qui ait touſiours Dieu preſent deuant les yeux, il eſt impoſſible qu'il puiſſe tomber dans le pechè; cet propoſition paroiſt hardie, elle ne laiſſe pas d'eſtre veritable, car la preſence de Dieu faict naiſtre l'exercice de toutes les vertus, elle faict naiſtre la confiance, parce qu'on le croit puiſſant par

tout, elle faict naiſtre la crainte, car l'on eſt perſuadè qu'il peut punir en tous lieux, elle faict naiſtre l' amour en tous lieux, accauſe que Dieu exerce ſa bontè par tout, Sainct François de Sales auoit touſiours Dieu preſent deuant les yeux, touſiours preſent dans la bouche, touſiours preſent dans ſes entretiens, meſme, pendant ſon ſommeil, il diſoit qu' il ny auoit que Dieu au monde qui luy pouuoit donner du contentement, il tiroit meſme des motifs de tout ce qu'il voyoit pour s'esleuer iuſques a Dieu; quand il regardoit vn prince obei de ſes ſuiets, il penſoit en luy meſme, qu' il deuoit auoir vn pareil empire ſur ſes appetits, quand il conſideroit les Rois abandonner quelques vns de leurs

ſuiets pour vne faute commiſe, qu'ils ne leur faiſoient plus de graces, qu'ils ne vouloient plus veoir ceux qu'ils aymoient au parauant, il pẽſoit que Dieu en pouuroit faire autant, s'il tomboit dans la moindre faulte, il s'vniſſoit eſtroittement a Dieu par toutes ces refflections, ce qui le maintenoit dans l'innocence, & cette innocence luy conſeruoit l'empire ſur ſes appetits.

Ie confirme cette ſeconde verité par vn beau traict de la Saincte Eſcripture, auant que les Rois d'Iſrael peuſſent auoir l'inueſtiture de leur Principauté, ils eſtoient obligés deſcrire de leur propre main toute la loy de Dieu, mais quoy manquoient ils de Sribes en ce temps la, pour les exempter de cette peine, non, ils n'en manquoient

pas,

pas, pourquoy doncques leur imposer cette obligation, Philon le Iuif en rend la raison, les choses que l'on escript soy mesme, se conseruent mieux dans la memoire, que celles que l'on lit, cette loy escripte de leur propre main estoit pour leur faire entendre qu'ils la deuoient tousiours auoir presente deuant les yeux pour la mettre en prattique, vous me preuenès. François de Sales est Prince de luy mesme, il à escript de sa propre main la loy de Dieu qui est vne loy d'amour, il en a composè vn liure admirable, il auoit l'amour affectif, & effectif, il en produisoit souuent les actes, vn autheur greè rapporte qu' vn peintre peignoit des images, & autant d'images qu'il peignoit, elles se trouuoient em-

prain-

praintes ſur luy meſme, il deuenoit amoreux de ſon image, car comme il commançoit le premier traict, il ſentoit ſon coeur enflammè, comme il pourſuiuoit, cette flamme s'augmentoit, c'eſtoit l'amour qui auec vne fleiche s' eſtoit renfermè dans le pinceau, qui luy tiroit cette fleiche, mais ce peintre, autant qu'il eſtoit adroit, il eſtoit malheureux, car il aymoit ſes images, les quelles n'eſtoient pas capables d'auoir de l'amour pour luy. François de Sales auoit Dieu dans ſon coeur; Dieu eſt amour, il aymoit Dieu, & auoit cette aduantage, qu'il en eſtoit reciproquement aymè, il à eſcript la loy d'amour, en l'eſcriuant, il la gouſteè, en la gouſtant, il la faict gouſter aux autres, il en à perſuadè la prattique, ie ne veux pas m'are-

ſter

ſter a faire veoir, que les plus belle maximes qu'il à enſeigneès dans ſon liure, il les a luy meſme prattiqueès, ce diſcours m'emporteroit trop loing; ie me contenteray de faire refflection ſur les trois ou quatre derniers chapitres du neufuiè liure de l'amour de Dieu, ce grand homme veut que l'on anime toutes ſes actions du ſeul motif du bon plaiſir de Dieu, il ne recommande rien de ſy expreſſement dans ſes eſcripts, ſi non que l'on ſe laiſſe conduire a Dieu comme vn enfant qui eſt dans les bras de ſa mere, il auoit ſouuent meditè que la ſageſſe incarneè dans ſes operations auoit vne maniere d'agir bien differente de celle des hommes, car ſi elle veut esleuer ſes Apoſtres, & les conduire a la perfection, elle ne prend

point

point vn des ſages, ny vn Senateur de Rome, elle prend vn enfant, ſi vous n'eſtes ſemblables a cet enfant vous n'arriuerès point a la perfection, douuient cette conduitte ſi differente de celle des hommes, c'eſt que vn enfant à l'innocence, il ſe laiſſe conduire ſelon la volontè de ſa mere qui le tournè du coſte, qu'il luy plaiſt. François de Sales ſe laiſſe conduire a Dieu comme vn enfant, tantoſt Dieu le met dans l'aduerſitè, en luy enuoyant vne rude maladie, tantoſt il le tourne du coſte de la proſperitè luy donnant les ſuauitès de la grace; voulès vous Seigneur que ie ſois dans le trauail, voulès vous que ie ſois dans le repos, voulès vous que ie ſois dans l'action, voulès vous que ie ſois dans la contemplation, ie me

ſoubmets a voſtre diuin vouloir, cette conformitè a la volontè diuine, teſmoignoit aſsès ſon innocence, & cette innocence luy donnoit vn abſolu domaine ſur ſes appetits.

La

La Principautè de Sainct Francois de Sales ſur Geneue.

LOrs que ie qualiffie François de Sales Prince de Geneue, ne pensès pas s'il vous plaiſt que i'entende ce tiltre qui eſt attachè a ſon Epiſcopat, cette louange ſeroit peu conſiderable, accauſe que ce grand Sainct ne penſoit qu'aux choſes eternelles, la Principautè dont i'entreprẽds icy faire l'eloge, eſt toute ſpirituelle, c'eſt ſur Geneue qui gemit ſoubs la domination du pechè, & de l'hereſie, c'eſt a dire, qui eſt ſoubs la domination de l'enfer, auant qu'il ſen rende le maiſtre, il luy eſt force de la tirer de cette iniuſte tirannie! pour triõpher du pechè, il falloit, que la

proui-

prouidence diuine eut paurueu d'vn homme iuſte, & innocent, ie viens de faire veoir dans le chapitre precedent, l'innocence de l'illuſtre Eueſque de Geneue. pour triompher de l'hereſie ; il falloit que cette meſme prouidence eut pourueu d'vn homme bien fidel, dont l'eſprit ne fut point offuſquè par aucun nuage d'erreur. François de Sales, auoit vne foy tres pure, & auoit receu ce don particulier de Dieu. Ie ne doubte point après cela, qu'il ne ſauue Geneue du pechè, & de l'hereſie, il la tirera de la tirannie de l'enfer, quant au pechè, il reignoit dans cette Ville, ce n'eſtoit que confuſion & ſcandal parmy les Eccleſiaſtiques, pensès vous y trouuer la pureté, ce n'eſtoit qu'abomination, pensès vous y ren-

rencontres la iuſtice, il ny auoit que corruption & deſordre, pensès vous y trouer la ſimplicite de l'Euangile, ce n'eſtoit que tromperies & ſimulation, pensès vous y trouuer la foy, l'hereſie y auoit pris ſa place, pensès vous y trouuer la Religion, les autels eſtoient abbatus, les images des Saincts fouleès ſoubs les pieds. François de Sales eſt choiſy pour ſucceder a l'Eueſque de Geneue dans ſa Principautè, reſiouis toy Geneue, tes Egliſes ſeront repareès, le culte ſera reſtably, les autels tedreſsès, auant que François de Sales en fut le maiſtre, Geneue eſtoit corrompue, à il receu la Principautè, elle eſt toute changeè; voila Geneue heureuſement affranchie de ſa premiere domination. Graces immortelles

en ſoient rendues a Sainct François de Sales, mais ſa ioye n'eſt pas entiere & parfaictes, iuſques a ce que cette Ville ait ceſsè de gemir ſoubs vn autre empire non moings d'angereux qui eſt l'hereſie, François de Sales eſt toute lumiere, il diſſipera bien toſt toutes ſes tenebres, il eſt bien vray que les habitans ſont aſſis dans les tenebres, celuy qui eſt aſſis, ne ſent pas ſes chaiſnes, faictes qu'il ſe leue, il ſentira la peſanteur, il connoiſtra qu'il eſt captif, les ſectateurs de Caluin, & de Lutere reconnoiſſent qu'ils ſont captifs par les paſſions de l'intereſt, & du faux honneur.

Ie confirme la Principautè de Sainct François de Sales par ce raiſonnement, vous m'aduouerès qu'vn homme eſt censè Prince legiti-

me, lors que les peuples se donnent a luy, auec connoissance, & qu'ils se donnent volontairement, les habitans de Geneue se donnent a François de Sales auec connoissance parce qu'il leur propose les veritès de l'Euangile sans artiffice, ils se donnent a luy volontairement parcequ'il les laisse dans leur libertè. I'ay dit en premier lieu que Sainct François de Sales proposoit les veritès a nu; la veritè est comme la lumiere laquelle est la plus pauure, & la plus riche, elle est la plus riche quand elle est la plus pauure, parce qu'elle est nue, & estant nue, elle est plus resplandissante, si vous y mettès vn voile vous l'eclipses, si vous luy mettès vn drap, vous luy faictes tort, quand ce drap seroit d'or, mais les faux ministres dirès

vous, disoient hautement qu'ils annoncoient la verité. Sainct François de Sales faisoit veoir qu'ils prenoient ce pretexte pour couurir leur mensonge. Ne sçaues vous pas qu'il ny à plus que dissimulation dans le monde, les riches par exẽple pillent les pauures, & les pauures pillent les riches; le pauures pour piller les riches prennent le pretexte de la necessitè, i'ay besoin de viures, i'ay des enfans a nourir, voila le pretexte dont les pauures couurent leur l'arein, les riches pillent les pauures, & prennent le pretexte de la commoditè; cet espace que possede cet homme m'accemoderoit bien, mon iardin n'à pas toute son estendue, les heretiques tout de mesme couurent leur mensõnge du pretexte de la veritè;

vous

vous me fairès cette inſtance? comment ſe peut il faire que connoiſſants la verité ils proferent le menſonge, qu'ils ayment mieux les tenebres, que la lumiere. Ie reſponds qu'il ny a rien de plus agreable que la lumiere, & qu'il ne laiſſe pas neantmoings dy auoir des aueugles volontaires qui ne ſe ſoucient pas d'eſtre aueugles, parce qu'ils ont des commoditès, ils demeurent dans l'oiſiuetè, s'il falloit qu'on les eſclairaſt ils en ſeroient faſchès, parce qu'il faudroit qu'ils gaignaſſent leur vie, & ayment mieux eſtre aueugles ſans rien faire que d'eſtre clair voyants, & auoir beaucoup de fatigue, i'en dis autant des miniſtres de Geneue, c'eſtoient autant d'aueugles ſpirituels de l'ame les quels auoient des penſions, qu'ils

n'euſsent pas voulu quitter, ils aymoient cette vie licentieuſe qui les exemptoit de la confeſſion de leurs pechès, ils aymoient d'eſtre aueugles, & eſtoient dautant plus aueugles qu'ils penſoient eſtre clairuoyans, François de Sales chaſse de leur eſprit les tenebres qui les couuroient, & les remplit de lumiere, apres auoir faict veoir leurs artiffice & proposè a nu les veritès de l'Euangile, il ny auoit point d'ame raiſonnable qui ne ſe rendit, qui ne le conſideraſt comme le bon Paſteur qui eſtoit deſſendu ſur les mõtaignes pour les retirer de legarement ou ils eſtoient.

I'ay dit en ſecond lieu què les habitants de Geneue s'eſtoient dõnès a Sainct François de Sales volontairement, parce qu'il ne choquoit

quoit point leur libertè, lors que les Iſraelites alloient ſoubs vne conduitte ſi fidelle comme eſtoit celle de Moiſe. Moiſe frappa la mer auec ſa Verge, voila que la mer ſe diuiſe pour faire paſſage. O quelle ioye a ces Iſraelites d'auoir la libertè car ils paſſoient leurs chariots ou eſtoient les nauires. Geneue eſtoit vne Egipte auant que Sainct François de Sales ſen rendit le maiſtre, les habitans commançent a connoiſtre qu'ils eſtoient en libertè, car la libertè conſiſte a faire choix de ce qui eſt de meilleur, ils reconnoiſſent que la religion catolique eſtoit la ſeule veritable, il y auoit des hereriques qui oppoſoient, qu'elle n'eſtoit pas la plus pure pour les moeurs, qu'il ſe prattiquoit de plus belles actions parmy

les Huguenots, que parmy les Catholiques, ie ne doubte point que Sainct François de Sales n'ait reſpondu auec Sainct Auguſtin a cette obiection. Voila dit cé Pere deux Caualiers qui vont en meſme lieu, le premier à vn bon cheual, mais il ne ſçait pas le chemin, le ſecond ſçait le chemin, mai il n'à point de cheual, il va a pied, le quel pensès vous qui a plus d'auantage; ſans doubte dirès vous, c'eſt le premier car il court auec plus de diligence, vous vous trompès, dit S. Auguſtin, c'eſt le ſecond, car le Caualier qui qui va a cheual, nc ſçait pas le chemin, il s'eſgare, & plus il auance plus il s'eſgare, mais celuy qui va a pied, bien qu'il aille plus doucement, il arriue ſeurement, parce qu'il ſçait le chemin, ie m'a-

dreſſe

dreſſe a vous, ò heretiques, vous n'eſtes pas dans la voye, car vous n'auès pas la foy, mais nous autres Catholiques, nous auons la foy, parceque nous acquieſcons humblement a tout ce que nous enſeigne l'Egliſe, de ſorte qu'encore qu'il ne ſemble pas que nos actions ſoient ſi belles, & ſi eſclattantes que les voſtres, nous marchons en toute ſeuretè dans les voyes du ſalut, & vous vous en esloignès, vous eſtès dans la voye de perdition, parce que vous fermès les yeux a l'euidence de la Religion Catholique, la quelle eſt reſpandue par tout l'vniuers? Sainct François de Sales ne faict que propoſer ſimplemunt cette veritè, il ny en à pas vn dans Geneue,

ue, qui ne luy en ſcache Grè, qui
ne ſoit bien aiſe de ſe ſoub-
mettre a ſa conduitte,
& a ſon em-
pire.

Com-

Comme la douceur luy à acquis l'empire sur Geneue.

QVand ie conſidere la conduitte de Sainct François de Sales ſur Geneue, elle me paroiſt autant douce, qu'elle eſt admirable: c'eſt cette douceur qui luy à faict obtenir l'empire, & qui le luy à conſeruè. L'on demande dans la morale, ſi vn Prince doibt vſer de douceur, ou de ſeueritè; la commune opinion eſt, qu'il doibt pluſtoſt vſer de douceur? qui eſt cauſe que Moiſe a eſte enuoyè Ambaſſadeur a Pharaon, qu'il a eſtè faict legislateur pour donner la loy au peuple, c'eſt la douceur, qui eſt cauſe que Dauid à receu tant de graces de Dieu, que le Meſſie ait voulu naiſtre

ſtre de ſa famille, & que de berger il eſt deuenu Roy, c'eſt la douceur, qui eſt cauſe que l'illuſtre Eueſque, & Prince de Geneue s'eſt rendu maiſtre de tous les eſprits, & de tous les cœurs dans Geneue, c'eſt la douceur. O douceur tu es le meilleur moyen pour arriuer a la Principautè, & pour la conſeruer. Vous tomberès aiſement d'accord du premier, ſi vous vous donnès la peine de conſiderer, que les heretiques reſſemblent a ces cheuaux difficils a dompter, que faict on pour ſen rendre le maiſtre, on leur met doucement la main ſur le col, on les flatte, puis apres on leur met la bride, & l'on en faict tout ce que l'on veut; c'eſt Sainct Ambroiſe qui ſe ſert de cette comparaiſon? que Sainct Bernard crie tant qu'il

voudra

voudra qu'il faut employer le raſoir, & le feu ; il ſe figuroit peuteſtre les heretiques comme des frenetiques, on les lic, on leur faict violence, parce qu'ils ſont ennemys deulx meſmes, on ne regarde que leur vtilitè, on ne conſulte point leur volontè ; cette façon d'agir bien qu'elle ait ſa ſource dans la charitè, ne ſemble pas la meilleure a Sainct François de Sales pour auoir l'empire ſur Geneue, il entroit peuteſtre dans les ſentiments de l'Egliſe, de la quelle Sainct Auguſtin à dit vn beau mot, a ſçauoir, qu'elle ſe comportoit à l'endroit de ſes enfans, de la meſme maniere que Dauid s'eſtoit conduit enuers ſon fils Abſalon pour le ranger dãs ſon deuoir, il eſt certain qu'il vſa d'vne grande douceur, car vn iour

il fit

il fit leuer tous les gardes de son palais, il fit ouurir toutes les portes, qu'elle conduitte est celle la, il sçait qu'Absalon luy faict la guerre, qu'il est son ennemy, & luy donne entreè iusques dans sa chambre, c'est que Dauid raisonnoit de la sorte, mon fils voyant ma chambre, il pensera peutestre en luy mesme, voila le lieu ou tant de fois i'ay estè caressè de mon Pere, voila le lieu ou i'ay estè assis a sa table, voila le lieu ou'i'ay pris mon repos, faut il que ie fasse la guerrè a mon Pere. L'Eglise faict la mesme chose dit Sainct Augustin, & Sainct François de Sales est bien aise de rencontrer dans les mesmes sentiments de douceur, il porte sa veue sur tous ceux qui ont estè seduits, il les exhorte d'entrer dans nos temples,

ples, d'assister a ses disputes, & a ses predications: que faictes vous François de Sales, pensès vous les assuietir, ne sçauès vous pas qu'ils se sont declarès vos ennemys; il raisonnoit de la sorte, peutestre qu'a la veue des Confessionaulx, ils feront cette refflection, voila le lieu, ou tant de fois nous auons receu la remission de nos pechès, en voyant la saincte table, peutestre qu'ils se souuiendront, voila la table ou tant de fois nous auons estè si fauorablement receus, faut il que nous soyons rebels a l'Eglise qui est nostre mere; François de Sales n'à point vn visage couuert de nuages, ni vne langue de feu, son visage estoit serain, doux tranquile paisible; si la douceur auoit a se rendre visible, elle n'emprunteroit point d'autre visa-

viſage, ny d'autre habillement que le ſien il eſtoit ſemblable a ces fleuues tranquilles, qui paſſent par les Villes, & les campaignes auec deſſein dy porter l'abondance, a la difference de ces fleuues quoy que paiſibles, les quels rencontrants vn rocher qui ſopposè a leur cours, après auoir attendu les eaux pour les ſecourir, heurtent ce rocher, & eſcument de colere & de rage; noſtre Sainct fit rencontre du miniſtre Beſe qui eſtoit vn eſcueil, ou pluſieurs faiſoient nauffrage a la foy, il ne s'emporte point contre luy, il n'eſcumè point de rage, il l'ambraſſe, il le baiſe, il le careſſe, il le traitte auec douceur, & comme il perſeueroit dans ſon erreur, il diſoit en luy meſme, puiſque ie ne puis luy proffitter par mes entretiens,

tiens, ie veux veoir ſi mes prieres obtiendront quelque choſe aupres de Dieu ; il ſe retiroit a part comme la colombe pour gemir, car c'eſt le propre de la colombe que les gemiſſements ; il ne perdoit point la charitè qu'il auoit pour ce miniſtre elle luy ſeruoit de cõſolation, peu ſen fallut qu'il ne le conuertit ; c'eſt cette douceur qui luy donnoit l'empire ſur Geneue. I'ay adiouſte, que cette meſme vertu luy auoit conſeruè ſon domaine : Pharaon voulut conſeruer le ſien, il employe la rigueur, voyons ſi cette rigueur eſt vn moyen propre a ſon deſſein, il luy fut ſuggerè parvn de ſes Conſeilleurs, le quel luy parla a peu pres de cette ſorte : Sire, cette nation (il entend le peuple d'Iſrael) croiſt, & s'esleue d'autant plus

qu'elle eſt baſſe, les femmes des Hebreux ſont fecondes, voſtre Maieſtè dira que par leur feconditè, elles augmentent la multitude de ſes ſuiets, mais ie la ſupplie des conſiderer que ſes ſuiets deuiendront ſes ennemys, elle me dira qu'ils ſont eſclaues, mais l'on a veu, des eſclaues faire de leurs chaiſnes des armes contre leur maiſtre, ils trauaillent dans la boue, mais il tremperont leurs mains dans voſtre ſang, leurs ouurages ne ſont que de païlle, i'en tombe d'accord auec voſtre Maieſtè, mais ils y mettront le feu; vous fairès prudemment, ſire, de faire m'aſſacrer tous les puiſnès du peuple d'Iſrael, c'eſt le moyen de conſeruer voſtre empire: ce conſeil eſtoit mauuais, l'euenement le fit connoiſtre, ie fais vne ſuppo-

ſition

ſition ce Conſeiller eut eſtè du tẽps de Sainct François de Sales, il luy auroit parlè de la meſme maniere, qu'il à faict a Pharaon, grand Prince ie vois que vous vous ſeruès de la douceur, conſiderès ie vous ſupplie que l'hereſie plus elle eſt baſſe, plus elle prend ſon accroiſſement, elle eſt baſſe, parce qu'elle a ſa ſource dans les abiſmes de l'enfer, le demon eſt vn tiran auſſi bien que Pharaon, qui enleue les ſuiets a Dieu, les heretiques trauaillent dans la boue, car ils ſe plongent dãs la vie volupteuſe des ſens, ils ſont eſclaues de l'erreur, & pluſtoſt que l'abbandõner ils viendront a tremper les mains dans le ſang, ne la on pas veu dans la guerre des Albigeois, leurs trauaulx ne ſont que de paille, & l'hereſie dans la Sainc-

cte Escripture est compareè a la zizanie, mais cette paille se prendra au feu d' enfer, voulès vous; grand Prince auoir empire sur Geneue, & le conseruer, seruès vous de la seueritè, & de la rigueur; nostre Sainct fermeroit la bouche a ce mauuais Conseiller, il luy fairoit veoir que les plus belles victoires ne sont pas celles ou l'on respand le sang des ennemys de la foy, que les plaies qui leur sont faictes, ne publient pas tousiours la gloire du victorieux, les plus belles victoires sont celles qui sont vierges, & quãd on seroit asseurè de remporter la victoire sur les heretiques par la rigueur, il ny auroit pas tant de gloire, parce qu'ils auroient la haine dans le coeur, au lieu que sy l'on se sert de la douceur pour les gai-

gner,

gners, il viendrent tomber a vos pieds pour vous preſenter le ſceptre. Ie ne veux pas oublier de vous faire remarquer que cette douceur de Sainct François de Sales, n'empeſchoit pas la libertè, quand il ſagiſſoit de la gloire de Dieu, cõme lors qu'il fut prendre la croix que l'on auoit portèe hors de la Ville pur la remettre dans Geneue: ou quand il ſagiſſoit de la iuſtice, & du bien publique, ie pourois apporter pluſieurs actions de cette libertè chreſtienne: mais ie me contenteray ſeulement d'en dire vne qui vous paroiſtra admirable, c'eſt a lors qu'il eſtoit ſur la forteresſe d'Alinge, il ny eſtoit pas en ſeuretè. Geneue luy dreſſe des embuſches, il fera bien de prendre la fuitte, ou il fauldra qu'il en vienne

aux armes? il s'eſcrie auec le Prophete Royal, que quand tous ſes ennemys s'esleueroient contre luy, il n'auroit point d'apprehention, parce qu'il auoit mis toute ſa confiance en Dieu; cette liberté me faict ſouuenir d'vn beau traict que i'ay leu dans Sainct Auguſtin, c'eſt au pleaulme cent cinquante quatre, ce Pere dit que le coeur de l'homme eſt quelque fois dans vne fauſſe eleuation, & d'autre fois il eſt dans vn vil abaiſſement, ce qu'il iuſtiffie par l'exemple de Sainct Pierre, il n'en eſt pas de meſme de Sainct François de Sales, qui ſçait ce qu'il peut auec l'aſſiſtance de Dieu, & qui ne s'eleue point par aucune preſomption de luy meſme.

L'em-

L'empire de Sainct Francois de Sales ſur tout le monde.

SAinct Gregoire dit que les dominations ont l'empire ſur toutes les creatures, ils appellent le feu, & il vient pour faire le chariot d'Elie, ils appellent la mer, & la mer ſe diuiſe en deux pour faire le ſentier aux Iſraelites, François de Sales eſt reputè par tout pour vn Ange, car ie vois, qu'il a l'empire ſur la mer, aſſeurement il eſt du nombre des dominations. Vous ſçauès que c'eſt vne choſe fort perilleuſe de ſi expoſer, Caton diſoit, que ceux la eſtoient fols, les quels pouuants aller par terre, vouloient aller par mer, c'eſt que la vie ne depend que de deux doibts, de la

groſſeur du bois du vaiſſeau, mais il ny a rien a craindre pour le vaiſſeau ou ſe trouue engagè Sainct François de Sales, il ſuruient vne tempeſte, la tempeſte ſera bientoſt appaiſeè, il ſe trouue bien empeſchè, car s'il areſte les flots, qu'il faſſe le miracle, il faict veoir la Sainctetè, qu'il eut voulu tenir cacheè, ſon humilitè ne luy permet pas de faire veoir ſa puiſſance, mais auſsy la charitè le preſſoit de ne pas laiſſer perir le vaiſſeau, & tous ceux qui s'eſtoient embarquès auec luy, l'humilitè le ceda a la charitè, il fit oraiſon, & a ſa priere la tempeſte ceſſa, tous firent heureuſement leur voyage.

Mais cet empire dont ie viens de parler n'eſt que ſur le monde materiel, noſtre Prince illuſtre à la prin-

principautè ſur tout le monde ſpirituel ? I'entends ſur ſur les creatures raiſonnables, car il eſt honnorè de tous coſtès ; l'õn honnore vn Prince en quatre façons, en ſa perſonne, en ſon image, en ſes loix, & dans ſa maiſon, François de Sales eſt honnorè en ſa perſonne, par les grands, par les princes, par leurs Alteſſes Royalles de Sauoye, il eſt honnorè en ſon image, Charles Emanuel dõt il eſtoit ne ſuiet, ſe deſcouuroit toutes les fois qu'il voioit le porrraict de ce grand Sainct, il eſtoit honnorè dans ſes loix, car il eſtoit obei ponctuellement, toute la difficultè ſeroit dans ſa maiſon car ſes domeſtiques firent vn iour du feu dans ſa chambre dans la plus grande chaleur de l'eſtè, mais la reſponce qu'il leur fit les reſiouit

ſy fort

ſy fort qu'ils redoublerent leurs reſpects, ils auoient vne eſtime, vne veneration pour luy tres grande dans ſa maiſon?

Ie pourois adiouſter ce qu'à dit vn antien, qu'vn Prince merite d'auoir l'empire ſur tout le monde lors qu'il trauaille à rendre les peuples heureux, quand eſt ce que les peuples ſont heureux, c'eſt lors qu'ils iouiſſent du repos, quand eſt ce qu'ils iouiſſent du repos, Pierre de Blois dans vn epiſtre qu'il eſcript aux courtiſants, dit que les peuples ſont en repos, lors que les princes ſont en bonne intelligence, vous me preuenès, Sainct François de Sales a meſnagè la paix entre le Roy de France, & ſon Alteſſe Royalle le Duc de Sauoye; il eſt vray que la calomnie fit coure vn

bruit

bruit, qu'il prenoit pluſtoſt le party du Roy de France, que celuy de ſon Prince, cette calomnie fut exciteè par l'enuie de quelques vns, les quels euſſent eſtè bien aiſe de luy faire perdre l'amitiè de ſon Prince, mais Charles Emanuel ne peuſt ſe figurer, qu'en aymant ſy fidelement Sainct François de Sales ce grand Sainct ne l'aymaſt reciproquement auec beaucoup de fidelitè, cela faict veoir que ceux qui ſont fidels aux grands, n'ont rien à craindre, car la calomnie a beau faire, leur fidelitè? toſt ou tard ſera touſiours reconnue; François de Sales s'eſt ſeruy de la grace, & amitiè de ſon Prince, pour le ſoulagement des pauures; pour entretenir la Religion Catholique pour la felicite des peuples, il trauailloit a

cette

cette felicitè, voicy comment, il eſtoit tout a tous, mais c'eſt eſtre ſeruiteur, dirès vous, c'eſt reigner, replique l'autheur que i'ay citè Pierre de Blois, que ſeruir de la ſorte. Voicy deux comparaiſons pour expliquer ſa penſeè, la premiere eſt priſe du Soleil ; vous m'aduouerès qu'il eſt le Roy des aſtres, cependant il ſert a tous les aſtres, car il leur communique ſa lumiere, l'autre comparaiſon eſt priſe d'vn fleuue, le quel ſe faict paſſage, il va dans les campaignes, il prend poſſeſsion de tous les lieux mais en ſe reſpandant de la ſorte, il porte l'abondance, & la fertilitè par tout. L'illuſtre Eueſque, & Prince de Geneue eſtoit ce Soleil qui portoit la lumiere de l'Euangile en tous lieux, il eſtoit ce fleuue

qui

qui reſiouit toute la Citè de Dieu, apres ce que ie viens d'auancer, ne meritoit il pas bien d'auoir l'empire ſur tout le mon-
de.

Com

Comme la charitè luy à faict obtenir l'empire ſur tout le monde.

NOus liſons dans l'hiſtoire Romaine qu'vne flamme ayant paru ſur la teſte de Manlius, ce fut vn pronoſtique qu'il auroit vn iour l'empire ſur tout le monde: la meſme choſe eſt arriueè a Sainct François de Sales, car il parut vn globe de feu ſur ſa teſte, ce globe repreſente a nos yeux la charitè qui luy à donnè cet empire, en effect c'eſt la charitè qui a ce pouuoir: pour en venir aux proeuues, permettès moy d'interroger les Saincts Apoſtres, les quels ſe ſont rendus maiſtres du monde? grands Saincts; dites nous s'il vous plaiſt, qu'els

qu'els moyens vous auès pris pour venir a bout de voſtre deſſein, car cette entrepriſe ſembloit n'appartenir qu'à Alexandre, peuteſtre auiès vous des armeès d'hommes, comme Xerces qui en contoit plus de cent mile dans la Sienne, non, diſent ils, nous n'eſtions que douze; & vous penſies conquerir tout le monde? peuteſtre auiès vous des treſors auec les quels vous gaigniès tous les peuples, il eſtoit neceſſaire d'en auoir beaucoup, vèu qu'vn Empereur Romain auoit cent cinquante milions de reuenu, non, nous n'auions qu'vn peu de rets, auec vn baſton que nous portions a la main, & vous penſiès conquerir tout le monde? peuteſtre auiès vous vne eloquence qui en chaiſnoit tous les coeurs, non, nous

n'eſtions

n'eſtions que de pauures ignorants, & vous penſiès ſans eloquence pouuoir aſſuietir les plus grands orateurs, & les plus grands philoſophes qui viuoient en ce temps la... cependant ils ont reuſſy dans leur eutrepriſe? ne vous en eſtonnès pas, c'eſt qu'ils auoient vue charitè, laqu'elle eſtoit ſans inthereſt, & les gaignoit entieremẽt a Ieſus Chriſt, ils perſuadoient tout ce qu'ils vouloient: car les peuples raiſonnoient de la ſorte, ce que nous enſeignent les Apoſtres, ou c'eſt pour leur inthereſt, ou pour leur reputation, ou parce qu'ils ſont incensès, ou pour rendre teſmoignage, a la veritè, ils ont veu que ce n'eſtoit point pour leur propre inthereſt, car ce qu'ils annonceoient, choquoit entierement leur propre inthereſt, ce

n'eſtoit

n'eſtoit point pour leur reputation, veu que ce qu'ils propoſoient eſtoit contraire a leur reputation, ce n'eſt pas qu'ils fuſſent incensès, car ce n'eſt pas eſtre fou que d'attirer a ſoy comme ils ont faict a tout le monde, il falloit doncques que ce fut pour rendre teſmoignage a la verité, mais qui les portoit a rendre ce teſmoignage, c'eſt la charitè. O charitè que tu es admirable, c'eſt toy qui perſuade tous les eſprits, & qui gaigne tous les coeurs. Ie commançe a comprendre pourquoy le fils de Dieu recommandoit ſi fort l'amour a Sainct Pierre: & en ſa perſonne a tous les Princes de l'Egliſe, Pierre m'aymès vous, ouy Seigneur replique Pierre, vous ſçauès que ie vous ayme, Pierre, m'aymès vous, vous

ſçauès Seigneur, que ie vous ayme, Pierre m'aymes vous? ouy Seigneur ie vous ayme. Ah Pierre, dit Sainct Auguſtin, ne vous mettès pas en colere: le fils de Dieu demande par trois fois s'il l'ayme, affin de luy faire entendre, que l'enuoyant pour auoir l'empire ſur tout le monde, c'eſtoit la charitè qui luy en donneroit l'inueſtiture. Ie confirme ce cy par vn beau traict, qui eſt rapportè dans les actes des Apoſtres; Sainct Paul eſtoit priſonnier dans Macedoine, il ſe fit vn tremblement de terre, & Dieu permit que les portes de la priſon ſouurirent le geolier ayant aperceu que les portes de la priſon s'eſtoient ouuertes, il eſtoit au d'eſeſpoir de ce que Sainct Paul s'eſtoit ſauuè, il prit ſon eſpeè pour ſe la paſſer au trauers du

corps,

corps, Sainct Paul parut a l'heure meſme pour luy dire qu'il s'areſtat, qu'il bannit toute inquietude de ſon eſprit, parce que tous ceux qui auoient eſtè mis en priſon, y eſtoyent encore de quoy le Geolier fut fort reſiouy, & ſe conuertit; peuteſtre dirès vous, que ſa conuertion eſt venue, parce qu'il auoit entendu les predications de cet Apoſtre; non ce n'en fut pas la raiſon, il ſe conuertit dans la veüe de la charitè diſintereſsèe de Sainct Paul qui n'auoit point pensè a ſe ſauuer, qui ne cherchoit que le ſalut des ames, il eſt temps que nous admirions la charitè de Sainct François de Sales la qu'elle fut ſans intereſt, & qui luy a acquis l'empire ſur tous le coeurs du monde, on le prenoit pour vn Ange, ce

n'eſtoit pas tant pour ſa puretè Angelique que pour ſa charitè. Lors que Sainct Bonauenture entend parler des Anges, il eſt en peine de ſçauoir ſi l'on entend les Anges du Ciel, ou ceux de la terre, c'eſt dit il que l'hõme peut arriuer a cette condition, & quoy qu'il ne le ſoit pas par nature, il le peut eſtre par vertu. Les Anges ſont pour conſoler dans les afflictions, qui à plus conſolè de perſonnes que Sainct François de Sales, ie ne dis pas ſeulement les voeufeus, dont la condition eſt deplorable, mais ces miſerables qui ſouffrent dans les hoſpitaulx; les Anges ſont pour conforter, c'eſt vn de leur office, la charitè de l'illuſtre Eueſque, & Prince de Geneue, la faict monter iuſques aux Gibets, pour oſter la crain-

crainte de la mort aux criminels ; & leur donner eſperance de la vie immortelle, en fin les Anges viſitent, & font l'office de medecins ? combien de malades François de Sales n'à il point Guaris, les plus d'angereux eſtoient les heretiques, car la maladie auoit attaquè leurs eſprits, ils eſtoient priuès de la lumiere, elle s'eſtoit ſaiſie de leur memoire ils auoiẽt l'oubly de Dieu elle auoit gaignè leur coeur, parce qu'ils auoient l'obſtination, leur maladie ſembloit incurable, parce qu'ils ſoppoſoient aux remedes qu'il leur vouloit donner, mais comme il eſtoit fort experimentè & qu'il auoit vne charitè qui ſouffre tout, il à ſçeu les guarir, & ont rendu graces a leur medecin, qui n'eſtoit pas venu pour leur rauir les

richeſſes, mais pour leur attirer les treſors du Ciel, qui n'eſtoit pas venu pour leur oſter la vie, mais pour les exempter de la mort eternelle, il s'eſt employè auec ardeur pour leur ſalut, il à continuè auec vigilance, & à perſeuerè iuſques a la fin, ces heretiques ont reconnu qu'il les aymoit ſans inthereſt, par vne pure & ſincere charitè; aués vous pris garde a ces perſonnes dans le monde, les quelles veulent ſuiure leur caprice, lors que l'on penſe toucher a leur libertè, ils s'eſcrient ſi l'on ne nous accorde ce que nous demandons, nous nous fairons Huguenots; ie demanderois volontiers a qui ils font tort, certainement ils font tort a eulx meſmes. Henry Roy d'Angleterre, repudia ſa femme, qui eſtoit des plus vertueuſes,

pour

pour eſpouzer Anne du Boulain, qui eſtoit tres meſchante, comme l'on faiſoit difficultè de luy accorder la permiſſion de ſe marier, il dit qu'il ne ſeruiroit plus Dieu, & après auoir eſtè deffenſeur de la foy, il ſe fit heretique, a qui nuiſoit il, aſſeurement, il nuiſoit a luy meſme; rappellès dans voſtre ſouuenir tout ce que operè Sainct François de Sales en faueur des heretiques, vous y remarqueres cette charitè, que i'ay dit, pure, ſincere, il ſçauoit que les princes ne doibuent point penſer a leur intherest, mais que l'intereſt des peuples doibt eſtre le leur, il s'eſt formè ſur l'exemple de Ieſus Chriſt, le quel à reſpandu ſon ſang, ce ſang n'eſtoit pas pour luy, il en a faict l'effuſion pour nous, ce grand Sainct eſti-

moit que ſa vie ne luy appartenoit pas, qu'il la deuoit a ſon troupeau qu'il la deuoit a tout le monde, & c'eſt ce qui luy à donnè l'inueſtiture de cette Principautè.

Mais que dirons nous de ſa charitè enuers Dieu ; c'eſt bien la plus deſintereſſeè dont vous ayès ouy parler dans la vie des Saincts, vous auès ſans doubte admirè celle de Sainct Martin, le quel après vne heureuſe carriere danneès, & de merites, a la veue du Ciel demande a Dieu pour l'inthereſt des ames, s' il vouloit qu' il retournaſt dans l'exil pour ſouffrir les incommoditès, & les fatiques, mais i'admire d'auantage la charitè de Sainct François de Sales, le quel a la veue de l'enfer, prenoit des reſolutions de brusler de ſon amour au millieu des

flam-

flammes ; il ny à pas vn qui ne ſcache que ce grand Sainct eut vne tentation fort violente, ſon imagination luy repreſentoit, qu'il eſtoit du nombres des damnes, ſi la charite bannit la crainte, elle ne peut pas l'exempter en ce rencontre ; ie le iuge par la reigle des contraires, c'eſt que Sainct François d'Aſiſe pour auoir eu reuelation vn iour qu'il ſeroit dans la gloire, il en eut tant de ioye qu'il n'en dormit point toute la nuict. L'Apoſtre Sainct Paul dit que la charitè ne cherche point ſes intherets, & eſpere tout, Sainct François de Sales ne ſonge point aux Siens, & n'eſpere rien. Sa charitè fut plus grande que celle de Dauid, il à dit dans vn de ſes pſeaulmes, i'ay aymè, parce que Dieu exaucera ma priere,

priere, Sainct Auguſtin ſur l'expoſition de ce pſaulme, à faict cette obſeruation, que la cauſe de l'amour de Dauid enuers Dieu, eſtoit l'eſperauce d'eſtre exaucè dans ſa priere. La priere de Dauid eſtoit qu'il fut dans la maiſon de Dieu, dou il eſt aisè de tirer cette conſequance, que ſi Dauid n'eut point eſte exaucè dans ſa priere, qu'il n'eut point eſtè dans la maiſon de Dieu, il l'auroit ceſsè de l'aymer. La charitè de Sainct François de Sales la ſurpaſſe infiniement il ſe croit du nombre des damnès, il ne croit point eſtre exaucè dans la priere des Chreſtiens, Seigneur que voſtre Royaulme nous aduienne, il n'à point l'eſperance pour exciter ſon amour, & cependant a la veue d'vn Dieu qui à la foudre en main

pour

pour le brusler dans les enfers, il brusle de ſon amour, & tout l'enfer auec ſes tourments n'eſt pas capable de l'eſteindre. O charitè pure & ſincere, tu merite l'empire ſur tout le monde, & les premieres dignitès dans le Ciel; Sainct Auguſtin à demandè qu'eſt ce que Dieu donneroit a celuy qui l'ayme, il reſpond qu'il ſe dounera luy meſme, il s'eſt donnè a Sainct François de Sales commc ſouuerain pour recompenſe des trois Principautès que luy ont acquis l'innocence, la douceur, & la charitè.

EL FIN.